



L'armée russe est entrée en action contre l'Ukraine sur plusieurs fronts simultanés, ce jeudi vers 4 heures du matin. L'invasion tant redoutée et sans doute le pire conflit en Europe depuis 1945 a débuté. Les condamnations sont unanimes du côté des Occidentaux. Des soldats ukrainiens en manoeuvres, quelques jours avant l'invasion russe.

L'Europe a basculé. L'armée russe a commencé l'invasion de l'Ukraine sur plusieurs fronts aux alentours de 4 heures ce jeudi matin. L'offensive est fulgurante, puisque moins de 2 heures après son déclenchement à base de bombardements massifs par avions, missiles de croisière et balistiques, des troupes au sol progressaient vers plusieurs villes ukrainiennes, Odessa, Karkhiv, la plus grande ville orientale du pays, ou depuis la Crimée, au sud.

L'aéroport de Kiev aurait été pris par des forces russes aéroportées. Des lignes de défense ukrainiennes semblent enfoncées, et la marine du pays, réduite il est vrai à une simple frégate, serait anéantie. Un assaut amphibie est en cours près de Marioupol, plus grand port oriental de l'Ukraine, ainsi que tout le long de la côte de la mer d'Azov et en mer Noire.

Offensive sur cinq régions

Les centres de contrôle de la capitale sont frappés par des missiles, ainsi que de nombreux

sites militaires et entrepôts de munitions. Idem pour certaines parties occidentales du pays, à Lutsk et Ivano Frankivsk. La défense anti aérienne ukrainienne est entrée en action mais pas son aviation. Alors que l'armée ukrainienne annonçait avoir abattu cinq avions russes et un hélicoptère, Moscou prétend que la défense anti aérienne ukrainienne avait été « neutralisée ».

Au total, l'offensive russe porte sur cinq régions (oblast) : dans le nord, où des troupes biélorusses seraient aussi impliquées, selon Kiev, l'est, depuis le Donbass et la région russe de Belgorod en face de Karkhiv et, au sud, la Crimée et tout le littoral. L'armée ukrainienne a démenti la présence de troupes russes dans le port d'Odessa et a affirmé que son aviation est entrée en action.

Kiev a reconnu la perte de centaines de soldats lors de l'attaque de ses bases par les missiles russes ce matin. Des forces armées biélorusses seraient impliquées dans l'offensive par le nord, avec déclaration de guerre imminente de Minsk, devenu simple satellite de Moscou. Des chars russes ont été repérés non loin de Karkhiv, dans laquelle ils pourraient entrer dans quelques heures.

L'ambassade française maintenue à Kiev

Par ailleurs, la Lettonie a demandé une réunion d'urgence de l'OTAN sous les termes de l'article 4, qui prévoit des consultations entre tous les membres quand certains d'entre eux se sentent menacés.

Les 18 observateurs français de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe restaient sur place.

Pire scénario depuis 1945

Le pire scénario militaire et géopolitique prévu est donc en train de se dérouler : le pire conflit en Europe depuis 1945 avec une invasion sur quatre fronts à la fois et non pas seulement une simple « incursion » depuis le Donbass.

Vladimir Poutine a justifié sa décision par le fait que le régime ukrainien faisait subir aux Russes de la partie orientale du pays « persécution et génocide » depuis huit ans et qu'il s'agissait de « démilitariser et dénazifier » le pays. Ce qui pourrait impliquer l'exécution des dirigeants ukrainiens qui viendraient à être capturés, selon un rapport des services de renseignements américains.

(REUTERS)
